

# INTRODUCTION



PIERRE-YVES LAMBERT ET STÉPHANE LEBECQ

Ce livre est l'aboutissement d'un vieux projet, qui, un peu sur le modèle de la publication du cartulaire de Redon<sup>1</sup>, voulait offrir au public le fac-similé du manuscrit du XI<sup>e</sup> siècle connu sous le nom de « cartulaire de Landévennec » conservé à Quimper (BM, ms 16), en l'accompagnant d'études visant à en éclairer l'origine et le contenu et à en exploiter la richesse historique et documentaire. Mais ce *codex*, dont le gros œuvre a été écrit sous l'abbatiat d'Elisuc, abbé de Landévennec de 1047 à 1055<sup>2</sup>, mérite-t-il vraiment le nom de « cartulaire » ? Étymologiquement parlant, un cartulaire est un recueil de chartes, souvent des titres de propriété ou de privilèges, normalement retranscrits d'après des actes originaux. Or les chartes, le plus souvent réduites à de simples et brèves notices, n'occupent dans le cartulaire conservé à Quimper qu'une part restreinte du manuscrit, dont plus des quatre cinquièmes sont constitués d'une collection de documents hagiographiques et liturgiques principalement relatifs à saint Guénohé, fondateur de l'abbaye de Landévennec<sup>3</sup>.

Certes, il n'est pas rare que les cartulaires soient précédés d'un récit de fondation à dimension hagiographique, comme celui du Mont-Saint-Michel, qui s'ouvre par le récit de la *Révélation* de l'Archange sur le mont Tombe, ou comme celui de Sainte-Croix de Quimperlé, qui s'ouvre par la vie de saint Gurthiern<sup>4</sup>. Chaque fois, le cartulariste ou le compilateur s'inscrit dans une logique qui cherche à établir un lien fort entre la fondation du lieu saint évoquée par l'hagiographie et son développement à venir, scandé par les multiples donations et privilèges contenus dans les chartes et diplômes qui sont, suivant la rhétorique qui leur est propre, plus souvent accordés à la personne du saint fondateur qu'à l'institution qu'il

a fondée. Mais jamais la part de l'hagiographie et des textes liturgiques qui s'en inspirent n'a été aussi importante que dans le manuscrit de Quimper.

Le livre qu'on va lire s'en fait le reflet, qui, tout en accordant une grande attention aux chartes et notices, privilégie la composante hagiographique du document, en particulier ce qui en constitue l'essentiel, à savoir la *Vita sancti Winwaloei*, ou vie longue de saint Guénohé, écrite dans la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle par l'abbé Gurdisten, dont est donnée ici la première traduction exhaustive. Il a fallu pourtant contourner le projet initial fondé sur le seul manuscrit de Quimper, car celui-ci comporte des lacunes. S'il en est de mineures<sup>5</sup>, il en est une très importante, qui concerne deux cahiers entiers (entre les folios 73 v<sup>o</sup> et 89) qui contenaient les chapitres 6 à 16 du livre II de la *Vita* de Guénohé, et qui ont disparu après 1707<sup>6</sup>. Ces lacunes ne peuvent être comblées que par le recours à des copies anciennes de la *Vita*, en particulier à celle qui est aujourd'hui conservée à Paris (BnF, ms latin 5610 A), et à laquelle ont recouru les précédents éditeurs du cartulaire ou de la *Vie de saint Guénohé*.

Car la présente édition n'est pas la première : le « cartulaire » de Landévennec a en effet déjà fait l'objet de deux éditions, parues presque en même temps à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, celle de René-François Le Men et Émile Ernault en 1886, et celle d'Arthur de La Borderie en 1888. Malgré leur concomitance, ces premières entreprises n'avaient pas du tout le même objectif, ni le même financement, ni la même audience. Si en effet Le Men et Ernault se sont contentés d'éditer le cartulaire au sens strict (les chartes et notices, avec les documents qui les accompagnent, listes d'abbés et de comtes, annotations tardives relatives aux rentes de



certaines propriétés), La Borderie a voulu publier le document dans sa totalité, y compris la partie hagiographique dont il a comblé les lacunes par le recours aux autres manuscrits.

L'édition de Le Men et Ernault s'inscrivait dans le cadre des publications historiques officielles : elle a paru dans la « Collection des documents inédits sur l'Histoire de France », où ont été édités un grand nombre de cartulaires (comme, déjà, celui de Redon). Mais comme les chartes et notices de Landévennec constituaient un ensemble trop réduit pour remplir un volume entier de cette collection au format imposant (in-4°), on les a publiées dans une série annexe intitulée « Mélanges Historiques »<sup>7</sup>. C'est le Comité des travaux historiques et scientifiques, chargé de la sélection des manuscrits dignes d'être publiés dans la « Collection des documents inédits », qui, après avoir examiné la transcription complète du document faite par Le Men, archiviste du Finistère, décida de n'en retenir que les chartes. À la suite de la mort prématurée de Le Men, le Comité délégua au celtisant Henri d'Arbois de Jubainville le soin de conduire l'entreprise. Celui-ci confia la correction des épreuves et la confection de l'index à Émile Ernault, maître de conférences à la faculté des lettres de Poitiers, et rédigea lui-même une longue préface dans laquelle il décrivait le manuscrit, ajoutant une note sur la « langue des mots bretons », et une autre sur la chronologie du cartulaire<sup>8</sup>. Mais le lecteur est en droit de regretter que l'apparat critique de cette édition ait été limité au strict minimum – c'est-à-dire, pour l'essentiel, aux rares notes et gloses ajoutées dans les marges du manuscrit.

C'est à la Commission administrative de la bibliothèque de Quimper, sans doute vexée que l'ouvrage de Le Men et Ernault n'eût retenu qu'une petite partie du manuscrit dont elle avait la garde, et à la Société archéologique du Finistère, qui en prit aussitôt le relais, que revint l'initiative d'une nouvelle édition, dont la responsabilité fut confiée à Arthur de La Borderie. Aux yeux de celui-ci, qui venait de publier sous l'égide de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord les *Monuments originaux de l'histoire de saint Yves* (Saint-Brieuc, 1887), il y avait complémentarité entre les vies de saints et les chartes, qui, dans le manuscrit de Landévennec comme en d'autres<sup>9</sup>, constituaient un tout homogène, dans lequel l'hagiographie n'avait pas moins d'intérêt historique que les actes. Il faut dire que, pour son sujet de prédilection – la migration bretonne –, les vies de saints bretons étaient à peu de chose près les seuls témoignages écrits qui attestaient le passage de familles entières à travers la Manche (ce dont témoi-

gnait son *Histoire de Bretagne*, qui ferait la part belle aux informations tirées de la *Vie de saint Guénolé* par Gurdisten). Une souscription fut aussitôt lancée, qui remporta un succès d'autant plus vif qu'Arthur de La Borderie annonça lui-même devant la Société archéologique du Finistère et à travers son bulletin périodique que son édition serait accompagnée d'une indispensable « Introduction historique » (où serait en particulier traitée « la chronologie de saint Guénolé et du roi Gradlon, puisque c'est là la base, le point de départ de l'histoire de la Cornouaille ») et de tables des noms propres<sup>10</sup>. On sait ce qu'il en advint. La Borderie, happé par la rédaction de son *Histoire de Bretagne*, ne publia en 1888 qu'un premier volume consacré à l'édition brute du cartulaire, uniquement précédée de la liste des souscripteurs et suivie d'un catalogue de variantes et de l'identification des citations scripturaires<sup>11</sup>. Une partie de son Introduction historique passa sans doute dans l'article inachevé sur « Le Cartulaire de Landévenec » qu'il donna aux *Annales de Bretagne*<sup>12</sup>. Et il fallut attendre la publication en 1911 des *Mélanges d'histoire de Cornouaille* de Robert Latouche, puis celle en 1942 de la *Topographie du cartulaire de Landévennec* de René Largillière, pour qu'un début d'accomplissement fût donné au vaste programme annoncé à la fin des années 1880 par La Borderie<sup>13</sup>.

Le but de la présente publication n'est pas de combler les éventuelles lacunes des éditions respectives de Le Men et Ernault et de La Borderie, car il procède d'une tout autre ambition, centrée sur la reproduction en fac-similé du manuscrit de Quimper sur le modèle de ce qui avait été fait pour le cartulaire de Redon. Le projet en a été élaboré dès 2006 par l'association du CIRDoMoC, *Centre international de recherches et de documentation sur le monachisme celtique*, domicilié à l'abbaye de Landévennec, et plus particulièrement par l'un de ses vice-présidents, Bernard Merdrignac, professeur d'histoire médiévale à l'université de Rennes 2, et éminent spécialiste de l'hagiographie et du monachisme bretons. De nombreux débats en ont différé l'achèvement : quelle part fallait-il accorder, à côté de la reproduction du manuscrit, à son étude interne, à sa composante hagiographique, aux quelques chartes, notices et autres épaves documentaires susceptibles d'éclairer l'histoire de l'abbaye ? Convenait-il d'en donner une transcription et/ou une traduction exhaustive(s) ? Fallait-il accorder quelque place aux découvertes archéologiques – décisives quant à l'appréciation de l'environnement dans lequel le cartulaire a été rédigé ?

S'il a finalement été décidé de ne pas donner de transcription du texte (les éditions existantes



satisferont ceux qui voudront s'y référer), il a paru nécessaire de donner la traduction de la *Vie de saint Guénolé* par Gurdisten et celle de l'*Hymne alphabétique* du moine Clément, dont le gros œuvre avait été entrepris par le frère Marc Simon, mais qui a été parachevée jusqu'à la perfection par le frère Louis Cochou, ancien abbé de Landévennec, et par Armelle Le Huërou, élève de Bernard Merdrignac, qui accomplit ainsi ce qui avait été l'un des derniers rêves de son maître, malheureusement décédé en 2013. Pour le reste, on trouvera ici réunies les études sur la paléographie, la codicologie, l'anthroponymie et la toponymie du manuscrit de Quimper, qui ont bénéficié de l'expertise de Sébastien Barret, de Pierre-Yves Lambert et du regretté Bernard Tanguy; la traduction et l'analyse des chartes les plus importantes par Stéphane Lebecq; la présentation archéologique du site de Landévennec par Annie Bardel et Ronan Pérennec; et, pour finir, une introduction savante à l'hagiographie de saint Guénolé par Yves Morice et Joseph-Claude Poulin.

Il reste aux éditeurs à exprimer leur reconnaissance à l'égard de tous ceux qui les ont aidés dans leur entreprise – d'abord les édiles de la ville de Quimper sans lesquels le cartulaire dont ils ont la garde n'aurait jamais pu être reproduit – Bernard Poignant d'abord, avec qui avaient été noués les premiers contacts, Ludovic Jolivet ensuite, qui a accepté de préfacier l'ouvrage; puis l'équipe éditoriale des Presses universitaires de Rennes – en particulier Pierre Corbel, Florian Mazel

et Mélanie Chiappini –, dont l'expertise et la patience ont été indispensables au bouclage final du volume; enfin et surtout la communauté de Saint-Guénolé tout entière, dont le soutien n'a jamais fait défaut, depuis les premiers balbutiements jusqu'au terme final de l'entreprise. Il convient en effet de rappeler que rien n'aurait été possible sans le colloque du quinzième centenaire de l'abbaye, qui, à l'initiative du frère Marc Simon, avait rassemblé à Landévennec il y a tout juste trente ans historiens, latinistes et celtisants sur la question des origines de l'abbaye et de ses plus anciens documents. Les actes en furent publiés dès l'année suivante – en 1986 – grâce à la diligence du frère Marc<sup>14</sup>. C'est cet événement scientifique qui relança les études sur l'hagiographie bretonne et les origines de la Bretagne, dont un état régulier est donné sur le blog d'hagiographier médiévale animé par André-Yves Bourguès<sup>15</sup>, et c'est dans son sillage qu'a été créé le Centre international de recherches et de documentation sur le monachisme celtique. C'est pourquoi tous ceux qui ont porté le projet de la présente publication, depuis ses initiateurs du CIRDoMoC jusqu'aux signataires de cette introduction, se doivent d'exprimer une reconnaissance particulière au frère Marc Simon, qui a passé sa vie à étudier l'histoire ancienne de Landévennec et à révéler les richesses de son cartulaire<sup>16</sup>, et au père abbé Jean-Michel Grimaud, dont la persévérance a été décisive pour qu'en dépit de vents souvent contraires, le cap fût toujours maintenu et l'entreprise finalement menée à bon port.

## NOTES

1. *Cartulaire de l'abbaye Saint-Sauveur de Redon*, édité par l'Association des Amis des archives historiques du diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo, Rennes 1998. On pourrait invoquer aussi les précédents du *Cartulaire du Mont-Saint-Michel*, édité par les Amis du Mont-Saint-Michel, Le Mont-Saint-Michel 2005, ou, tout récemment paru, du *Cartulaire de Sainte-Croix de Quimperlé*, édité par les Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2014.
2. Le nom d'Elisuc (dont il est précisé qu'il a accédé à l'abbatit *in M XL° VII° anno*) est en effet le dernier qui ait été écrit par la même main – la première identifiée, à laquelle on doit l'essentiel de l'ouvrage – dans la liste des abbés qui figure dans le cartulaire au folio 140 v°.
3. Pour une récapitulation du contenu du cartulaire conservé à Quimper, voir *infra*, Sébastien Barret, « Le manuscrit : codicologie et paléographie », en particulier la « notice descriptive du manuscrit » ajoutée en annexe.

4. Voir les éditions citées ci-dessus.

5. Sur les lacunes du manuscrit de Quimper, voir DEUFFIC J.-L., « Les manuscrits de Landévennec », contribution à l'ouvrage de SIMON M., *L'Abbaye de Landévennec de saint Guénolé à nos jours*, Rennes, Éd. Ouest-France 1985, p. 259-279, en part. p. 274-276; POULIN J.-Cl., *L'Hagiographie bretonne du haut Moyen Âge. Répertoire raisonné*, Ostfildern, Beihefte der Francia, 69, 2009, p. 396-445, spécialement les p. 406-428 sur la Vie longue; et BARRET S., « Le manuscrit : codicologie et paléographie », article publié ici même, *infra*.
6. Date à laquelle a paru l'*Histoire de Bretagne composée sur les titres et les auteurs originaux* de Dom G.-A. LOBINEAU, qui cite en son volume II, d'après le seul manuscrit de Quimper, des passages aujourd'hui manquants.
7. LE MEN R.-Fr.-L. et ERNAULT É., *Cartulaire de Landévennec*, précédé d'une préface par Henri

d'Arbois de Jubainville, *Mélanges Historiques*, Bibliothèque Nationale, Paris, V, 1885, p. 535-600. On pourra consulter cette édition sur le site [gallica.bnf.fr].

8. Tous les éléments de cette édition ont été reproduits par photocomposition dans la revue *Britannia Christiana* de J.-L. Deuffic, n° 5/1, 1985 (page de titre, préface de d'Arbois de Jubainville, édition des chartes par R.-Fr.-L. Le Men) et n° 5/2, 1985 (index par É. Ernault).
9. Aux cas cités plus haut des cartulaires du Mont-Saint-Michel ou de Sainte-Croix de Quimperlé, on ajoutera les chartes conservées en appendice à une vie de saint (comme la Vie du saint gallois Cadoc, par Lifris de Lllancarfan), ou les vies de saints présentées comme l'élément fondateur des établissements ecclésiastiques (ainsi, dans le livre de Llandav, les vies des saints Dubricius, Teliau et Oudoceus).
10. Cf. le *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, XI, 1884, en part. p. 92.



11. LA BORDERIE A. de, *Cartulaire de l'abbaye de Landévenec*, première livraison (texte du cartulaire, avec notes et variantes), Rennes, Société archéologique du Finistère, 1888. On pourra également consulter cette édition sur le site [gallica.bnf.fr].
12. LA BORDERIE A. de, « Le cartulaire de Landévenec », *Annales de Bretagne*, IV, 1888-89, p. 295-364 ; cet article fait partie du fascicule 2, daté de janvier 1889. C'est une analyse minutieuse de la Vie de saint Guérolé par Gurdisten et des autres textes hagiographiques contenus dans le cartulaire.
13. LATOUCHE R., *Mélanges d'histoire de Cornouaille (V<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 1911 ; LARGILLIÈRE R., « La topographie du cartulaire de Landévenec », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, t. LXIX, 1942, p. 28-68.
14. *Landévenec et le monachisme breton dans le haut Moyen Âge. Actes du Colloque du 15<sup>e</sup> centenaire de l'abbaye de Landévenec (25-26-27 avril 1985)*, édité par SIMON M., Landévenec, Association Landévenec, 1986.
15. Qu'on consultera à l'adresse [www.hagiohistoriographie-medievale.org].
16. Cf. SIMON M., *L'Abbaye de Landévenec de saint Guérolé à nos jours*, Rennes, Éd. Ouest-France, 1985.

